W. Ahrens.—Mathematische Spiele (« Aus Natur u. Geisteswelt », Sammlung wiss.-gemeinverständlicher Darstellungen). Mit einem Titelbild u. 69 Figuren. 1 vol. cart. VI, 118 p.; 1 M.25;B.G. Teubner, Leipzig. .

Autor(en): **Kaller, E.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

W. Ahrens. — **Mathematische Spiele** (« Aus Natur u. Geisteswelt », Sammlung wiss.-gemeinverständlicher Darstellungen). Mit einem Titelbild u. 69 Figuren. 1 vol. cart. VI, 118 p.; 1 M. 25 ; B. G. Teubner, Leipzig.

Ce petit volume contient un choix de *jeux mathématiques* tirés d'un ouvrage très complet que l'auteur a publié sous le titre de *Mathematische Unterhaltungen und Spiele* (Teubner, 1901). On y trouve, entre autres les jeux des traversées, du solitaire, de Boss-Puzzle, du Baguenaudier, du cavalier, et les carrés magiques. L'auteur a joint au texte un certain nombre de questions dont les réponses sont placées à la fin du volume.

Suivant le but de la collection, ce petit opuscule est à la portée de ceux qui n'ont pas de préparation mathématique; ils y trouveront des notions à la fois instructives et récréatives.

E. Kaller (Vienne).

W. W. Rouse Ball. — **Histoire des Mathématiques.** *Edition française* revue et augmentée, traduite sur la troisième édition anglaise par L. Freund. T. II — 1 vol. gr. in-8°, 271 p. Hermann, Paris.

Ainsi que nous l'avons déjà dit en rendant compte du Tome I (voir l'*Enseignement mathématique* VIII N° 3, p. 242-244), cet ouvrage n'est pas à proprement parler, une histoire du développement des idées et vérités mathématiques, mais plutôt une histoire des Mathématiciens.

Les *chapitres* que renferme l'ouvrage sont les suivants : XVI, La vie et les travaux d'Isaac Newton. — XVII, Leibniz et les Mathématiciens de la première moitié du XVIIIme siècle, avec deux subdivisions : Développement de l'analyse sur le continent, Les Mathématiciens anglais du XVIIIme siècle. — XVIII Lagrange, Laplace et leurs contemporains de 1740 à 1830, avec les quatre subdivisions : Développement de l'analyse et de la mécanique, Création de la Géométrie moderne, Développement de la physique mathématique, Introduction de l'analyse en Angleterre. — XIX, Les mathématiques au XIX siècle, avec les subdivisions : La théorie des nombres ou arithmétique supérieure. La théorie des fonctions de périodicité double et multiple, Fonctions elliptiques et abéliennes, La théorie des fonctions, Algèbre supérieure, Géométrie analytique, Analyse, Géométrie synthétique, La Géométrie infinitésimale, La Géométrie non-euclidienne, Mécanique, L'Astronomie théorique, Physique mathématique.

Nous ne voulons pas critiquer les subdivisions des trois premiers chapitres ; mais il aurait mieux valu laisser complètement de côté celles du dernier chapitre, le livre n'étant conçu qu'à un point de vue biographique ; en procédant comme il l'a fait, l'auteur a été obligé d'introduire dans telle subdivision toute une série d'œuvres qui n'y avaient en réalité rien à faire, car, en faisant l'histoire des Mathématiciens mentionnés dans cette subdivision, on s'occupe de l'ensemble de leurs œuvres et non pas seulement de celles qui rentreraient effectivement dans le domaine que la division comporte. Ainsi Cauchy est traité complètement dans la division « Algèbre supérieure »